SUPERVISION DIDACTIQUE

Approche Gestaltiste, Analytique et Systémique pour

- Psychothérapeutes et Psychologues
- Analystes du lien et Psychanalystes
- Psychopraticiens et Thérapeutes
- ainsi que pour les Professionnels de l'Accompagnement des personnes, des couples, des familles, des groupes et des organisations

| Richard JIMENEZ M. - SUPERVISEUR

| 06 88 85 19 70 - jimenez.richard@orange.fr

Supervision Online
Supervision en présentiel
Supervision en groupe
Supervision de groupe

1 - INTRODUCTION

La supervision est directement en lien avec la formation continue des psychopraticiens, des psychologues, des psychothérapeutes, comme des analystes et psychanalystes. La supervision répond d'une obligation déontologique chez toutes les associations professionnelles.

La supervision, au-delà de son obligation déontologique, est une source principale d'hygiène pour le supervisé, en ce sens qu'il met sa pratique en observation, en travail, en exploration, afin de toujours mieux affiner sa posture, son savoir-faire, la congruence entre sa théorie et sa pratique. Elle lui permet de ne pas faire le voyage de son métier seul, mais en restant sans cesse avec un ainé qui le questionne et le nourrit de par son expérience. À savoir que, généralement, le superviseur est lui aussi supervisé. Il s'agit donc d'une chaîne d'appartenance, de formation et de soutien.

De fait, la formation professionnelle des praticiens de la psychologie dispose de trois volets, la psychothérapie personnelle longue, une formation solide, étoffée et continue, une supervision suivie du premier au dernier jour de la pratique.

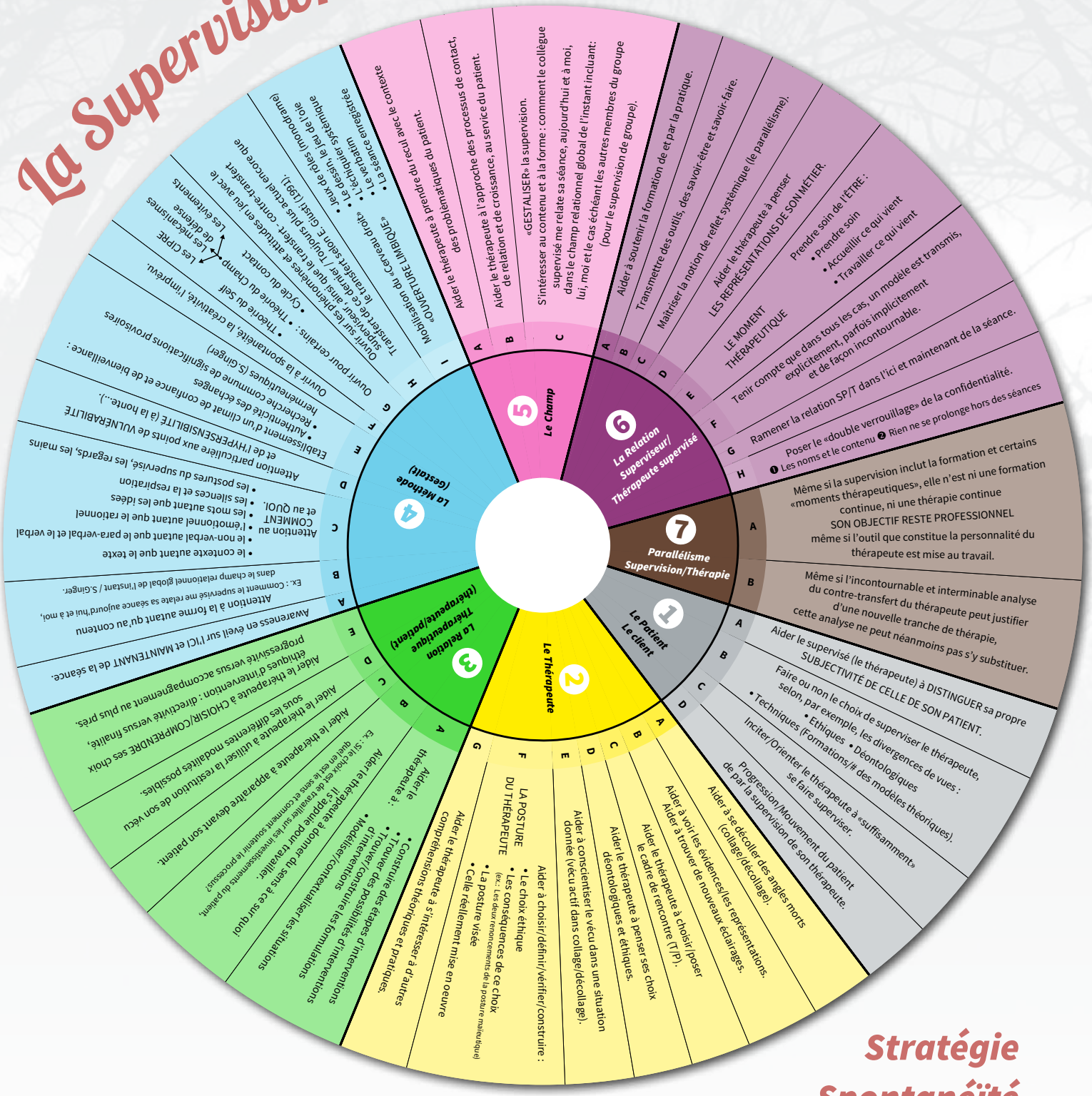
Il existe bien des modalités de mise en œuvre de la supervision. Les formations de superviseur se concentrent et forment le futur superviseur vers une pratique des séances centrées sur le client, sur le praticien lui-même, sur les concepts et les théories, sur l'espace clinique, le dispositif de travail, le cadre et aussi la situation thérapeutique.

Voici un schéma qui peut être utile aux supervisés comme aux superviseurs :

Pour les thérapeutes, psychothérapeutes, psychologues, psychopraticiens, professionnels de l'accompagnement, personnels soignants…

Pour les consultants, coach, formateurs, managers, dirigeants, avocats…

La Supervision



Stratégie
Spontanéïté
Intuition

L'auteur de ce document s'adresse particulièrement aux psychothérapeutes de la thérapie individuelle, plus particulièrement à celles et ceux qui travaillent avec des couples et des familles, et enfin celles et ceux qui travaillent avec des groupes et organisations.

La supervision soutient la pensée du supervisé, en ce sens qu'il est souhaitable et tellement agréable de pouvoir penser les situations cliniques autrement, plus largement, plus précisément, sous d'autres angles inattendus... En effet, sous le « jeu » transféro-contre-transférentiel, le supervisé (et pas seulement lui) peut vivre différentes formes de sidération. Dans ces circonstances, il se sent démuni, vit un sentiment d'impuissance... soit il ne comprend plus bien la situation, ou encore il se perd, avec un sentiment de perdition, etc.

Démasquer les contre-transferts génère quasiment systématiquement une « remise en route » de la pensée du supervisé, de l'analyse ou de l'exploration en cours, de la compréhension de la situation du patient.

D'autre part, il s'agit pour le supervisé de peu à peu trouver son style propre, qui ne renie en rien sa théorie, son éthique et sa déontologie, pas plus que ses aînés d'appartenance à une discipline spécifique. La culture générale pour le supervisé comme pour le superviseur, au-delà de sa propre culture d'appartenance de par ses formations, est essentielle. Il est central d'avoir un minimum de compréhension de « comment les autres regardent et pratiquent dans leur cabinet, en s'appuyant sur d'autres approches théoriques et cliniques que la mienne ».

Nous pouvons définir la supervision comme un dispositif de formation professionnalisant réunissant l'essentiel des interventions par lesquelles le superviseur, en situation de responsabilité vis-à-vis du supervisé, tente par son écoute, son regard, ses analyses, ses partages d'expérience, ses apports didactiques, sa réflexion partagée, ses tentatives de soutien quant à la recherche de solution, aide le supervisé à aligner, ou rendre cohérent, son ou ses référentiels théoriques avec sa pratique.

La supervision s'adresse aux accompagnants de toutes sortes, et principalement aux cliniciens en charge d'une patientèle, que celle-ci soit un ensemble de personnes, ou des couples et des familles, ou des groupes et organisations.

Ses champs d'application s'adressent aux contextes professionnels relationnels complexes. Ses outils généraux sont la réflexion, la conceptualisation, le partage d'expérience, l'intégration. La méthodologie la plus courante consiste à étudier, analyser, explorer, les cas concrets rapportés par le supervisé qui l'interrogent, lui posent problème, prennent figures d'impasse, pourraient plus ou moins le conduire à des passages à l'acte délétères pour ses patients.

La supervision permet de rendre opérationnel l'acquis théorique du supervisé, qui, sans la supervision, et au-delà du danger pour ses patients, se trouve en situation de difficulté pour rendre ses savoirs théoriques applicables concrètement en savoir-faire pratiques.

La supervision réunit un ensemble de processus dynamiques relationnels s'appuyant sur un tiers extérieur neutre, ayant beaucoup élaboré ses propres jugements, ses réactions et représentations, son fond émotionnel ainsi que son histoire personnelle, inter générationnelle et transgénérationnelle, ses propres contre-transferts ainsi que les transferts latéraux sur lui-même.

Cet ensemble de processus dynamiques à l'œuvre dans un dispositif précis, fait appel à l'intersubjectivité, et au travers d'un ensemble de paroles conscientes et toujours mieux ancrées, approche les questions essentielles transféro-contre-transférentielles, ainsi que la question centrale de toute pratique bien menée qui doit être indispensablement soutenue fermement à l'intérieur d'un cadre bien pensé, bien conscient, actif et souple à la fois.

D'autre part, un effet important de l'action de supervision concerne la posture identitaire en tant que professionnel œuvrant dans une action altruiste.

Très concrètement, la supervision s'adresse aux cliniciens et toute sa motivation converge vers « soutenir le clinicien dans sa pratique clinique ». L'inconscient instrumental du clinicien supervisé lui permet, s'il est bien utilisé, de capter en quelque sorte l'inconscient du patient avec pour conséquence positive de pouvoir appréhender les conflits internes du patient et de l'aider à les explorer. Cette orientation ne vise évidemment pas seulement la question intrapsychique du patient, mais tout autant la relation intersubjective que celui-ci entretient avec son thérapeute.

En Gestalt-thérapie nous dirions que la supervision aide le supervisé dans le développement de la conscience réflexive lui permettant d'explorer toujours mieux le lien et la relation patient-thérapeute, avec pour finalité une posture toujours plus éthique qui peut être directive dans l'accompagnement clinique, et non finaliste si le thérapeute a construit une posture imprégnée de phénoménologie clinique. La posture d'un Gestalt-thérapeute peut ainsi se qualifier de posture phénoménologique, ou d'une posture non finaliste, ou encore d'une posture de non-savoir, etc.

Nous considérons que tout patient en exploration de lui-même et des liens qu'il entretient au monde, est très proche d'une éducation et/ou d'une formation, une analyse didactique dirait nombre de psychanalystes. La supervision peut alors être considérée comme une transmission théorico-clinique, avec comme effet pour le supervisé de vivre une expérience de formation autant que de soutien clinique.

Le thérapeute est fondamentalement le lieu d'un ensemble de va-et-vient, entre ce qu'il apprend simultanément à se parler à lui-même dans l'espace clinique, à écouter, à formuler ou restituer, à pressentir ou à sentir le jeu des transferts, etc. Ainsi, toute cette intersubjectivité et toute cette conscience réflexive le conduit à apprendre à faire en sorte que l'inconscient et le conscient collaborent toujours mieux au service du patient.

Le supervisé est bien entendu dans un jeu constant du transfert avec son superviseur, qui le conduit finalement à poursuivre sa propre thérapie de par l'exploration de son « être au monde » en face de ses patients, dans le sens où le « transfert de contrôle », du fait que le superviseur porte un regard sur le supervisé, est à même d'agir, d'assouplir l'inconscient ou le « non encore conscient » du supervisé.

La supervision peut ainsi être considérée comme une transmission formatrice au cœur de laquelle le thérapeute supervisé peut bénéficier du plaisir que le superviseur vit en exerçant son métier, et aussi sa disponibilité, son écoute, son empathie, son humilité, sa précision et son exigence, sa compétence à utiliser son propre inconscient (instrumental) en posture de supervision, pour le meilleur profit du supervisé et plus loin du patient.

La supervision sera donc centrale pour affiner toute théorie de la pratique clinique, incluant une certaine connaissance de la psychopathologie pour celles et ceux qui ne pratiqueraient pas leur art au départ d'une posture exclusivement phénoménologique par exemple.

La psychopathologie peut aider certains thérapeutes, dans la clinique elle-même, par exemple pour ce qui est du questionnement du symptôme dans les différents registres à connaître comme la névrose phobique, la clinique de l'obsessionnel, les psychoses avec les comportements et les symptômes qui y sont associés.

Pour aider le processus de supervision, le supervisé peut retranscrire juste après certaines séances avec certains patients, couples ou famille, les passages qui lui posent difficulté ou qu'il a l'intention de les partager avec son superviseur pourraient l'éclairer sur ce qui s'est dit, sur ce qui s'est dit de par la chaine associative, etc. La retranscription est un outil essentiel, car elle permet de regarder la pratique réelle et non le discours sur la pratique. En fait, il existe différents dispositifs de supervision, comme celle qui se vit au départ d'un verbatim, et celle qui se vit au départ de ce que rapporte le supervisé de la séance. Les deux dispositifs ont de l'intérêt, et pour autant produisent des effets et du soutien différents.

2 - PRINCIPES THÉORIQUES ET FONDEMENTS DE LA SUPERVISION, MISE EN PRATIQUE

Quatre principes sont à signaler en préalable aux fondements de la supervision :

- Savoir qui nous sommes, donc comment nous fonctionnons, passe par la relation et la rencontre à l'autre, aux autres, au monde. C'est sur le mode de la relation objectivable que nous pouvons connaître de mieux en mieux comment nous structurons nos liens subjectifs aux autres. C'est en travaillant nos relations objectivables que nous pouvons accéder aux liens intra-subjectifs et intersubjectifs. La connaissance de soi transite par l'autre. Le superviseur a suivi et peut suivre encore ce type de travail singulier dans certains cas.
- Si le superviseur est à même de superviser, c'est que lui-même a été longuement supervisé, et mieux, qu'il l'est encore. C'est de par cette expérience réelle, longue et délicate quelques fois, qu'il peut apporter la sécurité nécessaire à ses supervisés.
- La supervision répond de l'anthropologie, au travers d'une immense chaîne de transmission qui se perd dans la nuit des temps avec par exemple la relation Maître à disciple, ou philosophe à élève… Il existe un mythe fondateur de par la transmission des anciens.
- Le superviseur est formé à la supervision par des formateurs/superviseurs confirmés.

Tout d'abord, la nécessité absolue d'une psychothérapie personnelle, pour le supervisé comme pour le superviseur.

Cet aspect est incontournable pour tout praticien de la psychologie. Le praticien doit avoir suffisamment démêlé la complexité de sa psyché. Il doit bien avoir exploré et connaître sa structure de personnalité, son histoire, ses blessures, ses manques, ses angles morts… Surtout il doit bien savoir précisément où il va être très impacté dans le jeu transféro-contre-transférentiel.

Il doit sentir, connaître et savoir toujours mieux comment il est saisi dans ce jeu malgré lui, et surtout la puissance de cette saisie.

Il doit aussi sentir, connaître et savoir comment il interprète la situation clinique, et comment également il sent des pistes qu'il ne prend pas, au profit des pistes qu'il prend systématiquement. Il doit être informé de ses croyances et représentations, par exemple sur des sujets forts comme la violence, tous les thèmes autour de la question LGBTQI++…

Il doit aussi sentir, connaître et savoir de mieux en mieux ses partis pris, ses certitudes et savoirs envahissants. Il doit aussi surveiller ses paroles, inexistantes ou trop fournies, trop rapides, trop ou pas assez intensives…

L'ensemble de ces questions est déjà l'objet des formations initiales quand elles sont résolument orientées vers la pratique, ou tout du moins que certains des modules des dites formations, les plus importants, le soient.

Ferenczi pose déjà en 1927 que les futurs thérapeutes soient plus analysés que leurs patients. Et aujourd'hui il est possible de dire que les superviseurs ou les futurs superviseurs soient en général plus analysés que leurs supervisés.

Il s'agit au final de détecter les processus inconscients du supervisé, afin que lui-même soit capable de détecter ceux de ses patients, afin de mieux les aider à apprivoiser ces phénomènes de fond, de mieux les comprendre, et les « remettre en mouvement ». Dans la culture principale de l'auteur, la Gestalt-thérapie, on parle de remise en mouvement des gestalts de fond, fixées, aveugles, l'ensemble du processus se réalisant dans l'instant de la rencontre patient- thérapeute orientée vers le « NEXT ».

Reste à savoir comment les choses se pensent si le supervisé, le thérapeute donc, est toujours en psychothérapie alors qu'il est déjà le psychothérapeute de ses patients. Ces deux activités en parallèle peuvent éclairer, si les deux travaux sont bien menés, tout un ensemble d'éléments de sa structure de personnalité qui dans ces circonstances sont encore plus accessibles. Il est même possible de trouver des psychothérapeutes en psychothérapie, en supervision, tout en accompagnant un certain nombre de patients.

Un ensemble de traits spéciaux du supervisé en psychothérapie avec son patient sont alors observés et explorés, tels que :

- sa difficulté à l'objectivité, le recul, le décollage envers la situation présentée par le patient, et en lui-même,

- ses accélérations permanentes dans le processus, à l'encontre de la lenteur généralement nécessaire à la conduite d'un processus,

- ses difficultés à supporter les retours « personnels » de ses patients, particulièrement quand ils présentent une forme de vérité. À savoir que ce type de situation est particulièrement mis au travail, de par l'originalité de la Gestalt utilisant le « dévoilement du thérapeute », au profit de l'éclairage de l'existence et de la croissance du patient.

- ses différentes formes de séduction ou de rejet. Bien conscientiser le « comment le thérapeute se paye », au-delà du coût de la séance, en reconnaissance, en autorité, en dette éventuelle, etc.

Ainsi un ensemble de spécificités répondant du contre-transfert du thérapeute en exercice, lui sont nécessaire à connaître et à travailler en permanence, afin de toujours mieux maîtriser et utiliser au profit de ses patients. Cet ensemble est justement exploré en psychothérapie personnelle et par la suite ou simultanément, remise au travail en supervision.

Le supervisé a donc un besoin important de pouvoir identifier et « maîtriser » ses réactions, ses refoulements, tout ce qui, en lui, ressemble à des systèmes défensifs. C'est dans cette maîtrise qu'il pourra en gestalt-thérapie, utiliser ses propres éprouvés et expériences oniriques, au service de ses patients.

La Supervision Individuelle

Avec comme objectifs ***la structuration de nos postures humanistes,*** l'amélioration et la poursuite permanente ***des apprentissages,*** la sauvegarde de ***la filiation professionnelle,*** puis la nécessité et le plaisir de ***la transmission et du partage,*** la supervision est une relation égalitaire entre deux pairs, l'un étant plus expérimenté que l'autre. Cette relation soutenue par un cadre précis et une éthique exigeante, installe finalement et au fil du temps, une collaboration étroite teintée d'une confiance importante et complexe.

Différents modes et expériences se tissent et se relient dans la structure même de la supervision, ainsi que dans son déroulé.

L'expérience initiatique qui dynamise les liens aux anciens. En Gestalt nous pouvons imaginer PHG, F. Perls, Ralph F. Hefferline et P. Goodman, puis les premiers français, ceux de la première vague (la deuxième en Europe après l'Allemagne) S. Ginger, JM. Robine et JM. Delacroix par exemple, mais pas seulement.

L'expérience thérapeutique qui relie le supervisé à son patient et simultanément à son superviseur. Dans la relation à son patient, il est entendu que les deux personnes (thérapeute et patient) sont « normalement et originairement » blessés, avec une avancée quant à l'exploration et le retour à un certain équilibre du côté thérapeute qui est sensé l'être moins (blessé) de par sa psychothérapie bien plus avancée. Ledit thérapeute ne peut accompagner son patient bien plus loin en termes d'amélioration de sa relation aux autres et au monde, qu'il ne s'est amélioré lui-même grâce à son long cheminement psychothérapeutique. D'autre part, et au fur et à mesure des séances de supervision, le supervisé continuera l'exploration de sa propre structure de personnalité de par l'exploration de ses contre-transferts mis à jour en séance.

Enfin le mode et l'expérience maïeutique qui pointe directement les constructions, les explorations, et les élaborations que superviseur et supervisé tissent ensemble. Ce mode de supervision s'appuie sur une certaine asymétrie de savoir entre superviseur et supervisé. Le rôle du superviseur est principalement le questionnement qui permet et donne une chance au supervisé de trouver lui-même les réponses dont il a besoin pour poursuivre les psychothérapies qu'il est en train d'accompagner. Le superviseur, tout comme le gestalt-thérapeute en séance, peut aussi utiliser « le dévoilement du superviseur », qui n'est pas un dévoilement de sa vie personnelle, mais de l'expérience qu'il est en train de faire à l'énoncé du cas rapporté par le superviseur.

Puis, il peut enfin apporter les éléments théoriques nécessaires à la progression de l'exploration, les rappels déontologiques, la réflexion et le questionnement éthique, et enfin un véritable savoir-faire clinique dont le supervisé peut bénéficier.

La Supervision en Groupe

L'école anglaise analytique est à la source de l'innovation en terme de supervision en groupe. En effet, Michaël Balint et Wilfred Bio, deux spécialistes du travail avec les groupes, ont mis en application la dynamique des groupes en thérapie (thérapie de et en groupe), et en supervision (en groupe, et aussi de groupe).

Les groupes Balint, après s'être construits autour de la problématique des médecins, s'est étendue au champ des praticiens de la psychologie. Bion, de son côté, en est venue à produire de belles avancées sur les fonctionnements des groupes et également dans la compréhension des psychoses.

La supervision en groupe réunit un petit groupe de thérapeutes, cinq, sept, pas plus.

Le nombre de praticiens doit rester limité afin que le temps d'exploration des cas amenés de chacun(e) puissent être substantiellement longs, que les retours et résonnances du groupe ne soient pas trop nombreux, et que les transferts latéraux soient gérables plus facilement pour le superviseur.

La dynamique du groupe a également été enrichie par d'autres professionnels célèbres tels que K. Lewin, S. Foulkes, C. Rogers, D. Anzieu, R. Kaës, JM. Delacroix, Rosa. Jaitin, etc.

Le superviseur doit être à l'aise, aussi bien avec les supervisions individuelle (peut-être plus appropriée aux personnes présentant une fragilité narcissique) et celle collective. Cette dernière permet aux praticiens, en plus du processus de supervision, de ne pas rester seuls avec leurs pratiques, de se socialiser avec d'autres praticiens, faire corps avec la profession et la formation qui doit durer tout au long de la pratique psychothérapeutique.

La Supervision spécifique aux thérapeutes de couple et de la famille

La supervision spécifique pour thérapeutes de couple est particulièrement pertinente. C'est peut-être dans cette modalité de supervision que l'on trouve le plus de transmission didactique en termes d'éléments théoriques précis, utiles, voire indispensables à la conduite de ce type de thérapie bien délicate. La posture du gestalt-thérapeute est non finaliste, même si ses interventions peuvent être directives quelques fois.

En thérapie de couple, c'est le couple qui est le patient bien entendu. Et plus précisément, ce qui est entendu ici répond de 4 niveaux ; dans l'ordre du visible au plus invisible au premier abord :

1. Ce qui est de l'ordre du passage à l'acte, donc ce qui se manifeste verbalement (le silence est une manifestation verbale en creux), ce qui se manifeste par les comportements, ce qui se manifeste par les actes. **Ici nous parlons de ce qui répond de l'emportement émotionnel, en lien avec nos origines plus ou moins blessées et nos traumas, identifiés et plus encore lorsqu'ils ne sont pas mis à jour ni explorés, élaborés.**

   Ce sont les moments, où emportés par les tempêtes émotionnelles, les frustrations majeures, les contraintes vécues comme insupportables, les sentiments d'abandon, de trahison, d'injustice, etc., l'un ou l'autre membre de la dyade acte plus ou moins violemment ce qui n'a pas été digéré ni au préalable dans la situation actuelle, et même du moment très présent.

2. Ce qui est de l'ordre de la relation verbale et non verbale. Ici les passages à l'acte sont moindres en termes de violence, mais présents tout de même. C'est ce que chacun voit ou entend, y compris le thérapeute.

3. Ce qui est de l'ordre d'éléments profonds du lien, telles les alliances inconscientes, les différents pactes dont le fameux pacte dénégatif. C'est un ensemble énorme d'éléments psychiques et psycho-organiques de l'intra et l'intersubjectivité qui se logent dans ce fond du lien et finalement qui impose ses lois.

4. Ce qui est de l'ordre de « ce que chacun(e) inflige à l'autre (et aux autres) de par sa forme, son être au monde ». Ce sont probablement les éléments de nos structures qui sont les plus délicats lors de l'exploration, car cet aspect propre à chacun(e) est de fait, très difficilement évolutif, même après un profond travail de psychothérapie individuelle. C'est l'endroit où la différence entre les deux membres prend visage de « mur infranchissable » régulièrement en thérapie.

La supervision de thérapeute de couple et de la famille demande une expérience singulière et supplémentaire en la matière.
En effet, lorsque couples et familles entrent en thérapie, le niveau narcissique est bas, de par les difficultés rencontrées récidivantes malgré les efforts réalisés par chacun des membres, souvent pendant des années au préalable.

Ainsi il y a lieu de comprendre la situation au niveau du thérapeute, et d'aider les personnes concernées elles-mêmes à comprendre plus ou moins succinctement la situation dans laquelle elles peuvent se sentir embourbées.

C'est l'une des premières étapes, celle d'une forme de diagnostique conduisant à la possibilité de commencer un travail d'exploration (ou non).

VOICI QUELQUES ÉLÉMENTS À COMPRENDRE POUR LE THÉRAPEUTE, REPRIS DANS LE SCHÉMA DE FORMATION SUIVANT :

SE FORMER À LA GESTALT-THÉRAPIE DE COUPLE (le modèle intégratif)

VERSION A, de la CLINIQUE COUPLE — Approche stratégique / méthodologique

10 Intelligence et stratégie clinique

Dans un ordre pensé (façon d'être et de faire)

1
- Je suis ici, présent(e), je l'ai choisi, et je peux aimer cela.
- Je suis attentif(ve) à chacun des partenaires et au couple.
- Je suis disponible et ouvert(e), CURIEUX(SE), INTÉRESSÉ(E), toutes mes grilles de lectures (analytiques, systèmiques et gestaltistes) en second plan, en second plan au regard du mystère vivant qui vient de s'asseoir devant moi.
- Toutes mes connaissances (connues) sont disponibles, et c'est le « ça de la situation » qui viendra piocher dans ce réservoir, au gré de la nécessité ou non, afin de donner du sens, d'apaiser (quand c'est nécessaire), de construire, de développer la conscience de l'instant ET de la situation apportée par le couple…
- Tout cela si c'est la première séance ou des années après, avec le même couple en chemin.

6
- J'esquisse le cadre de travail, et ainsi sécurise le couple et moi-même.
- Je m'appuie sur ce cadre pour mettre au travail tous les évitements, « l'amour de transfert », les tentatives d'alliances, les résistances sous de multiples formes, la mise à jour des intentions du couple et de chacun.

7 LA MOBILITÉ EXPÉRIENTIELLE
- J'écoute à plusieurs niveaux :
  - le discours
  - le verbal, non verbal, para verbal, etc
  - les faits, au-delà des apparences et du discours
  - ce que tout cela me donne à vivre, l'empathie (la capacité à…)
- Je veille à rester en mode « suspension », à continuer la reflexion avec tout ce qui advient en intérieur/extérieur (versant phénoménologique de la posture).
- Je reste simultanément en face du couple, et en face de la triangulation offerte par la présence du thérapeute.

8 HUMANISME EXISTENTIEL
- Je reste orienté vers les questions existentielles de la personne et de celles de son conjoint (intrasubjectivité, intersubjectivité et la subjectivité groupale).

12 HUMANISME RELATIONNEL
- Je reste orienté vers les questions relationnelles du couple, du couple et du GT, de chacun des partenaires et du GT.

9 RÉFLEXIVITÉ / AUTO OBSERVATION ETHIQUE / DÉONTOLOGIE / POSTURE
- Je reste orienté vers :
  - le questionnement de ce qui arrive,
  - le questionnement sur mes certitudes et savoirs,
  - le questionnement de ce que je fais,
  - le questionnement sur mes intentions,
  - le questionnement de mes choix cliniques et existentiels,
  - le questionnement de ce que je vis,
  - etc.

10 SÉCURITÉ ONTOLOGIQUE
- Je reste conscient des liens entre mon vécu et mes actes (langages, etc).
- Je vérifie que mes vécus me laissent réflexif.

5 CONSCIENTISATION / SÉMANTISATION
- Je n'oublie jamais, ou le moins possible, que mon intention est de proposer un travail de croissance en lien avec le développement de la conscience de son propre vécu en cours de manifestation (ou autres temporalités) et de pouvoir ainsi donner du sens à ceux-ci, au niveau de la personne et du couple… Le sens final (toujours évolutif cependant) sera celui que les deux partenaires auront élaboré et adapté comme propre à leurs histoires et à ce qu'ils sont.

13 INTELLIGENCE DU SAVOIR ACADÉMIQUE
- Je veille à ce que tous les éléments théoriques, grilles de lectures, modèles, outils, interprétations, liens, associations, etc, soit délivrés, proposés, offerts, conseillés dans le souci de :
  - Aider l'émergence d'une prise de conscience individuelle et commune.
  - Aider l'émergence d'une élaboration/compréhension individuelle et commune.
  - Convoquer l'apaisement, avec la possibilité de sortir des passages à l'acte permanents des conjoints.
  - Stimuler la conscience du partage des responsabilités (100/100).
  - Offrir un soulagement par l'avènement de la sortie du modèle bourreau/victime.
  - Comprendre que les deux membres du couple sont des « passeurs d'histoires », bien plus que des porteurs de symptômes (travail de la culpabilité et de la honte).
  - Convoquer « l'arrêt sur image » au moment où les 2 partenaires comprennent ensemble un mécanisme, une situation, etc.
  - Apprendre aux 2 partenaires toutes sortes d'outils utiles à la conscientisation de ce qui se passe et de ce qui leur arrive.

  Ex : quand le conflit éclate, ce moment est la conséquence d'un processus qui a commencé il y a 1h, 1 jour, 15 jours, etc. L'accélération de l'intéraction pointe vers 2 systèmes de défense qui luttent. Quoi qu'il arrive au sein du couple les 2 partenaires ont été et sont co-actifs de cet événement.
  - Aider les 2 partenaires à sortir ensemble de la mécanicité de leur couple, produisant fréquemment une sensation d'avancer, de reprendre courage, d'y croire, de se motiver…

ENTRÉES PAR LES MODÈLES COMPLÉMENTAIRES

- La communication
- L'intéraction
- La co-responsabilité
- Systèmes et symptômes

- Le travail émotionnel
- Le couple : → pensées
  → émotions

- Le fond : → pensées
  → émotions
  → besoins
  → expressions

- La question Œdipienne
- Le développement de l'enfant
- Le développement de la sexualité
- Prégénital / Génital / Vie adulte
- L'inceste et l'incestuel

- Les archaïsmes
- Les besoins et systèmes de défense
- Les pactes, contrats, alliances conscientes et inconscientes

- Le transgénérationel
- La transmission psychique
- Secrets, tabous, interdits

ENTRÉES THÉMATIQUES

- Naissance, évolution et destin du couple dans le temps,
- le développement de l'enfant, de l'adolescent, de l'adulte,
- le sexuel et la sexualité,
- prégénital et génital,
- la lune de miel (structuration de l'enveloppe dedans/dehors),
- le retour du refoulé,
- le travail incontournable de la différenciation complémentaire
  dans le couple,
- la crise,
- les différentes structures du couple :
  - ➔ névrotiques
  - ➔ narcissiques
  - ➔ anaclitiques ou dépressifs
  - ➔ « perverses »
- le lien du couple au regard des principaux auteurs,
- les transmissions psychiques.
- les alliances inconscientes
- etc...

- Écouter, entendre, dire,
- agir, réagir,
- les grands principes de la communication depuis Palo Alto,
- la communication spécifique du couple,
- l'écoute et le dire à l'épreuve de l'émotion,
- toujours ralentir, ralentir,
- prendre le temps de sentir d'où je parle, etc,
- passer d'une communication de tête à celle du coeur/ventre,
- tenter de rejoindre le « territoire de vérité »,
- le moment halluciné, le moment héroïque,
- reproches versus expressions de besoin,
- identifier, éprouver, reconnaître, assumer et exprimer ses besoins,
- le conflit est la conséquence d'une lutte : comprendre l'origine et les enjeux de cette lutte est essentiel,
- les contrats, pactes et alliances (conscientes et inconscientes),
- au premier regard de la rencontre, tout est joué, et les années qui suivent ne sont que le dépli de cet événement.

- La boucle infernale, la lutte, la survie (l'affrontement des systèmes de défense,
- en sortir et atteindre un cercle vertueux,
- l'autre ne pourra jamais me guérir, mais on peux guérir à 2
  (partiellement),
- dans le couple il y a finalement 2 vainqueurs ou 2 perdants,
- la lutte des pouvoirs, des territoires.

- Pour faire couple il faut identifier 4 points :
  - ➔ le NOUS,
  - ➔ sa socialisation,
  - ➔ le projet commun,
  - ➔ l'intimité / la sensualité / la sexualité.
- Les crises, conflits et contentieux existent dans 3 domaines :
  - ➔ le pouvoir / le territoire,
  - ➔ l'argent,
  - ➔ la sexualité.

- Et des centaines d'autres entrées dans le système couple (thèmes spécifiques).

ET VOICI LES POINTS SERVANT DE SUPPORT AU SUPERVISEUR CONCERNANT LES THÉRAPEUTES DE COUPLE ET DE LA FAMILLE
(THÉRAPIE SUBSTANTIELLEMENT DIFFÉRENTE MAIS PRÉSENTANT UN CERTAIN NOMBRE DE POINTS COMMUNS)

LA POSTURE DU GESTALT-THÉRAPEUTE DE COUPLE

(1 > Versant psychanalytique)

***Les thérapies psychanalytiques du couple visent à rétablir la communication, à favoriser la figuration et la mise en fantasme au détriment de l'agir, à interpréter les transferts dans une perspective groupale. Elles tendent à permettre aux partenaires du couple de mieux vivre ensemble ou bien de se séparer* (J.-P. Caillot).**

UN MODÈLE THÉORIQUE INTÉGRATIF (1 ➔ psychanalytique)

La psychanalyse du couple, thérapie verbale, est différente du psychodrame psychanalytique du couple et son jeu dramatique

La psychanalyse du lien de couple :

Freud

- Les états amoureux comme prototypes normaux des psychoses.
- L'état amoureux ➔ masse à deux caractérisée par les phénomènes d'indifférenciation psychique des relations d'objet narcissique...
- Profonde concordance entre l'état amoureux et l'hypnose.
  Chaque hypnotiseur prend la place de l'idéal du moi pour l'hypnotisé.
- Les phénomènes d'indifférenciation (phénomènes de masse) sont à l'origine d'un corps commun imaginaire du couple, et d'une psyché commune.
- Le choix du partenaire sexuel dans le couple se fait selon deux modes :
  - le choix d'objet narcissique,
  - le choix d'objet par étayage.

Anzieu

- L'un des fantasmes du couple est de posséder une peau commune, un corps commun et une psyché commune.
- Dans l'état amoureux, l'autre est une forme de réincarnation de l'objet primordial.
- L'illusion duelle ou gémellaire du couple à l'instar de l'illusion groupale fondatrice du groupe.
- La crise réorganise les relations d'objet après la desillusion qui suit naturellement l'illusion duelle du début du couple.
- Le couple est un couple jumeaux, imaginaire, unisexe et à la limite interchangeable.
- Les 2 membres du couple s'enveloppent dans deux peaux imaginaires maternelles, structurées selon la double paroi décrite dans le « moi peau », figure typique de l'enveloppe narcissique idéalisée.

R. Kaës

- L'appareil psychique groupal.

Ruffiot

- L'appareil psychique familial et conjugal.

J.-P. Caillot

- Rapport entre la fin de la sexualité après le 1er ou 2e enfant, et la tentative de protection contre l'inceste en supprimant définitivement la sexualité.
- L'emprise dans la sphère incestuelle ou incestueuse.
- Le couple se répartit fréquemment 2 formes d'angoisse. L'un est porteur des angoisses claustrophobiques, l'autre est porteur des angoisses agoraphobiques primitives.

Kaës

- Les alliances inconscientes sont au service de la fonction refoulante.
  Par exemple dans le cas de la communauté de déni, il y a protection par le déni des relations d'objet incestuelles et incestueuses dans la famille d'origine et dans le couple actuel (lors de la création).

UN CADRE

Le cadre des thérapies verbales psychanalytique est né dans les années 70, défini par **André Ruffiot**, et fait suite aux théories systèmiques et aux travaux de **Grégory Batson**, et aussi de **J.-G. Lemaire** (*Les thérapies du couple*, 1971).

En 1984 paraît « *La théorie psychanalytique du couple* » (**André Ruffiot** et **Alberto Eiguer**).

En 1987 (dans la revue GRUPPO), **J.-P. Caillot** et **G. Decherf** abordent la problèmatique des défenses perverses dans le couple et la famille.

En 1989, ces 2 auteurs traitent du couple anti-famille, de la famille anti-couple, des manœuvres perverses dans le couple et la famille,et du fantasme d'auto-engendrement du couple.

CADRE PSYCHANALYTIQUE

L'échange est principalement verbal.

Parfois une indication psychodramatique est posée, donnant une place essentielle au jeu.

Rencontre d'1h30, hebdomadaire ou bi-mensuelle.

Le couple est invité à parler librement de leur couple, en couple.

La règle de non-ommission est ici remplacée par la libre parole.

Il ne s'agit donc pas de tout dire, et on parlera d'association libre verbale du couple.

S'il y a, de façon trop fréquente, des manœuvres perverses, nous proposerons des rencontres ponctuelles consacrées au dévoilement de ces manœuvres, PUIS...

Dans un deuxième temps, lorsque l'angoisse apparait, on posera un CADRE de rencontres régulières.

L'association libre verbale du couple est associée à la règle d'abstinence.

Le couple doit renoncer à l'obtention de conseil, de solution et au partage de relation privée ou sociale avec le thérapeute...

Le thérapeute applique la règle de restitution de tout ce qui peut être dit ou écrit hors séance.

Seul le couple est reçu, pas de rencontre individuelle.

UNE ÉCOUTE SPÉCIFIQUE
UNE POSTURE SPÉCIFIQUE

- Posture phénoménologique
- Posture d'incertitude
- Posture de NON-SAVOIR
- Posture méditative
- Posture contemplative

Au fur et à mesure de l'expérience

INDICATIONS

Conflits verbaux ou physiques.

Désir de séparation.

Dépression avec perte de désir sexuel.

Troubles sexuels après le 1er ou 2e enfant.

Angoisses catastrophiques ; l'un des partenaires se sent étouffé, l'autre abandonné.

Crainte de passage à l'acte meurtrier dans le couple associée à des passages à l'acte incestueux envers les enfants.

Problèmatiques d'emprise dans le couple.

Relations perverses accompagnées de manoeuvres sado-masochistes, de provocation, séduction mensongère, DISQUALIFICATION, injection d'angoisse, manœuvres confusionnantes.

MODALITÉS ET TECHNIQUES D'INTERVENTION

Travail sur le cadre

Travail de dévoilement

Travail d'expression émotionnelle

Travail sur l'angoisse, nécessaire à l'analyse

Travail analytique (L'EXPLORATION)

Travail interprétatif

TRAVAIL CONCERNANT LA CO-RESPONSABILITÉ

Travail historique (les familles et le couple)

Travail culturel et social

Travail de l'intime (intimité, sensualité, sexualité)

Travail de CONSTRUCTION d'une compréhension globale et partagée du système couple

Ce sont tous ces éléments de posture, de connaissance et de savoir-faire qui répondent de la supervision spécifique pour thérapeute de couple et de la famille, médiateurs, conseillers conjugaux, etc.

Problématiques explorées en supervision

La supervision serait donc un espace de construction identitaire. S'appuyant sur de très anciennes traditions d'accompagnement des personnes et des groupes, elle s'inscrit dans une profonde réflexion éthique, une profonde exploration de la relation humaine, une profonde vision de notre humanisme orienté vers l'accomplissement de soi et tout autant, voire plus encore, orientée vers l'altruisme de tout comportement humain mature en ce monde.

Voici un ensemble d'objectifs, non exhaustifs, auxquels la supervision tente de répondre :

- **Le soutien du praticien dans l'exercice de son métier. Ce soutien vise le fond théorique propre au supervisé, ses méthodes cliniques incluant son écoute, ses élaborations et ses interventions que nous appelons ici « l'Art de l'Intervention ». L'objectif étant de soutenir le praticien dans sa perspective préalable de ce qu'est l'accompagnement psychothérapeutique des personnes même si celles-ci peuvent évoluer dans le temps.**

- **Le soutien du thérapeute à toujours mieux accorder les éléments théoriques sur lesquels il s'appuie pour travailler, avec sa clinique, donc avec ses gestes cliniques que nous nommons de nouveau ici l'Art de l'Intervention, les types de paroles qu'il met en œuvre, la réduction qu'il opère peu à peu entre ce qu'il dit faire et ce qu'il fait vraiment. Pour soutenir son patient dans un processus de conscientisation/sémantisation, le thérapeute doit lui-même disposer d'une véritable expérience et recherche en la matière. La supervision est le lieu de cet apprentissage.**

- **L'affinage et le développement de la conscience réflexive du supervisé, impactant profondément une posture construite avec différents éléments d'expériences et d'éthique. C'est cette position réflexive qui conduit à explorer dans le détail les jeux transféro-contre-transférentiels entre le supervisé et ses patients.**
  Ici le thérapeute doit veiller à son hygiène, et pas seulement à la sécurité et la croissance de ses patients. Ce métier est un métier merveilleux et difficile, et il vaut mieux le bien savoir pour mieux en tenir compte.

- **L'aide au thérapeute afin qu'il apprenne à ralentir suffisamment puis à opérer un éventuel questionnement en vue de rencontrer bien au-delà de l'intellect, les circonstances de vie du patient, les circonstances dont il se plaint, afin de tenter de sentir à partir de son corps la réalité de celui-ci (le patient), vécue de l'intérieur de l'éprouvé partagé du dedans. C'est le travail du contenu, qui a vraiment du sens, et qui ne s'oppose en rien au travail du processus tel que pratiqué généralement en gestalt-thérapie. Ceci est l'une des multiples façons de passer du contenu du discours du patient, à la conduite du processus permettant toujours mieux d'éclairer la conscience et la croissance de l'expérience du patient en train de se découvrir, d'amorcer un dialogue avec lui-même, et d'en poser les quelques mots adressés au thérapeute qui l'écoute de tout son être (prudence à l'identification projective en lien avec le patient).**

- **Le soutien du thérapeute dans le développement de son appareil de perception permettant une exploration somme toute stratégique, toujours au service de la conscientisation-sémantisation se développant chez le patient avec lequel il se sent engagé.**

- **Le soutien du supervisé à prendre quelques notes juste après les séances, et le conforter plus précisément à réaliser le génosociogramme (l'arbre psychogénéalogique) pendant la séance même (surtout avec les couples et les familles). Noter les paroles échangées au cours des séances, celles qui paraissent essentielles et à travailler avec le superviseur (le verbatim), permettra à la séance de supervision ultérieure d'accroître sa possibilité de soutien et d'éclairage de bien des aspects du jeu transféro-contre-transférentiel par exemple.**

- **Puis, le soutien du supervisé à se libérer des émotions fortes et prendre du recul sur la situation clinique (distanciation), entrer dans une situation professionnelle partagée avec le superviseur sans jugement, reprendre ses cas cliniques sans critiques, mais au contraire avec soutien, plus facilement sortir des voies sans issue apparente (torpeurs, sidérations, incompréhensions, fortes tensions…), bénéficier des recadrages bienveillants du superviseur, bénéficier d'un espace pour penser et/ou repenser les situations en sécurité, etc.**

3 - QUESTION DE L'IDENTITÉ PROFESSIONNELLE DU SUPERVISÉ

La question de l'identité du praticien émerge naturellement des lignes qui précèdent. Si le supervisé a suivi et même suit encore une psychothérapie personnelle, s'il s'est formé et bien formé à la théorie et à l'exercice de son métier, et de plus est bien ancré dans la formation en continu, s'il reçoit des patients ou des clients selon son activité professionnelle, et s'il se fait superviser par un professionnel de la supervision, dans un cadre précis, soutenu par une déontologie et un questionnement éthique exigeants, le tout suivi avec régularité dans le temps et les années, il est alors évident que cet ensemble d'apprentissages modèlent fortement la personnalité du praticien.

Dans la supervision, tous les aspects de la mosaïque identitaire sont convoqués. Il est simple d'imaginer le parcours traversé par un professionnel accompli de l'accompagnement des personnes, des groupes et des organisations.

Quel long chemin de vie, à la croisée de la croissance personnelle, de la compréhension de soi et des aspects relationnels, de la question des différences en tous genres dont celle considérable qu'est la différence interculturelle, des questions philosophiques et spirituelles, d'un apprivoisement des finitudes, etc. Quel long chemin altruiste !

4 - MODALITÉS DE LA SUPERVISION :

Vous trouverez ici les propositions de supervision accessibles avec l'auteur de cet écrit succinct : Richard Jimenez M.

SUPERVISION INDIVIDUELLE, EN RÉEL OU EN DISTANCIEL

EN RÉEL, les supervisions se tiennent à Valence (26000), et à Montbrison (42560)

- **Au Grand Pavois**, 153 avenue Maurice Faure, **26000 VALENCE**
- **À la Villa Irma**, 11 rue Marguerite, **26000 VALENCE**
- **Au Grand Silence**, 1795 route du Poyet, Le Poyet, **42560 CHAZELLES-SUR-LAVIEU** (Proche de Saint-Étienne, Clermont-Ferrand, Montbrison, Roanne, etc.)

TARIF : 70€ pour une heure de supervision

À DISTANCE EN VISIO, les supervisions sont possibles via :

- **Zoom** : jimenez.richard@orange.fr
- **Skype** : jimenez.richard_4
- **WhatsApp** : 06 88 85 19 70

TARIF : 70€ pour une heure de supervision

SUPERVISION EN RÉEL ET EN GROUPES / *6 personnes max. par groupe*

Les supervisions en groupes se tiennent à dates fixées à l'avance avec engagement pour toutes les dates, à raison d'une séance par mois, soit avec le groupe du matin, soit avec celui de l'après-midi, soit les deux matinées pour celles et ceux qui souhaitent bénéficier d'une journée pleine de supervision chaque mois.

TARIF : 75€ pour une matinée de 9h à 12h30 et/ou de 14h à 17h30
120€ pour la journée de 9h à 17h30

Voici les dates des JOURNÉES DE SUPERVISION EN RÉEL

Richard JIMENEZ M.

GESTALT-THÉRAPEUTE
ANALYSTE des liens de COUPLE et de la FAMILLE
SUPERVISEUR / FORMATEUR / CONFÉRENCIER

N° siret 81793128000017

Formations Académique (12 années en Gestalt-Thérapie)

- 1er, 2e et 3e cycle de Gestalt-thérapeute à l'Institut GREFOR de Grenoble
- 4e cycle de recherche sur la pratique, à l'Institut GREFOR
- Formation à la Psychopathologie (18mois), à L'Institut GREFOR
- **Formation à la Supervision (18 mois) à l'Institut GREFOR**
- 2013-2014 : Post-formation au centre d'Eco-Anthropologie.

Observation de la 2e année de formation pour Gestalt-thérapeutes (20 jours suivis de l'écriture d'un mémoire)

- 2011-2012 : Post-formation avec Jean-Marie Delacroix

Cycles de rencontres avec les Gestalt-thérapeutes sud-américains

- 2009-2010 : DESU (Bac + 4) de Coaching à l'université de Paris 8

(Mémoire sur l'approche cognitive et comportementale (TCC)

- Coaching d'équipe et d'organisation, formé auprès de Michel Moral et Florence Lamy, UNDICI
- Coaching des Risques Psychosociaux (RPS), UNDICI
- **Certification de Superviseur Systémique UNDICI/ESQA/EMCC 2012**

Formation à l'Analyse du Lien du Couple chez APSYLIEN, avec Rosa Jaitin

7 années intensives incluant différentes théories et auteurs français et internationaux.
Groupes de formation, groupes de supervision, séminaires, études de textes, études de différents auteurs de l'école Française, sud-américaine, anglo-saxonne, etc.

Formateur

- **Formateur d'une formation initiale pour thérapeutes** : « Devenir Gestalt-Thérapeute de Couple », et de plusieurs post formations : L'art de l'intervention (1, 2 et 3), La découverte de l'intimité, L'impact de la famille sur les liens, Le couple et la famille recomposée, etc.
- **Formateur créateur et co-animateur de séminaires** avec des groupes de couples
- **Créateur et co-animateur, avec JEAN-MARIE DELACROIX**, d'une série de séminaires annuels autour du thème GESTALT ET SPIRITUALITE, pendant plus de 6 années.
- **Superviseur Gestaltiste (GREFOR à Grenoble), Systémique (UNDICI à Paris).** Depuis 2015, je supervise individuellement et en groupe, des professionnels de l'accompagnement (Gestalt-thérapeutes, Psychologues, Coachs de Dirigeant, Consultants).
- **Co-fondateur du groupe de recherche PRAGMA** : www.gr-pragma.org
- **Co-créateur** avec Jean-Marie Delacroix de la Post-Formation Gestalt & Spiritualité (3 séminaires de 3 jours par an depuis 7 ans).
- **Formateur et créateur** de l'Académie du Couple Lumineux à Romans, chez Planet'Aiire. Pour professionnels de l'accompagnement et non professionnels. J'organise des séminaires ponctuels, des cycles autour des axes centraux de « La mécanique du couple » et des interventions possibles pour les thérapeutes.
- **Formateur depuis plus de 30 ans** : formateur des personnes et des professionnels aux différents thèmes en lien avec la relation humaine et la performance des équipes et des organisations, la Gestion du Stress et des Risques Psychosociaux (RPS), spécialiste sur les mécanismes du stress, la prévention et la gestion des conséquences cognitives, émotionnelles et corporelles.
- **Formateur en management** : les fondamentaux, l'équipe, l'organisation, le PDCA, les 5S, la qualité, le management de la complexité, le management systémique, les processus...
- **Formateur – Consultant** : la direction des ventes, les tableaux de bord, la performance commerciale.
- **Formateur en organisation** : le management stratégique, le management opérationnel, les coûts cachés....

| 06 88 85 19 70 **| jimenez.richard@orange.fr**

| Le Grand Pavois - 153 avenue Maurice Faure (1er étage) - **26000 Valence**
| Le Grand Silence - Le Poyet, 1795 route du Poyet - **42560 Chazelles-sur-Lavieu**
| Villa Irma - 11 rue Marguerite (1er étage) - **26000 Valence**

www.gestalt-therapiedecouple.fr www.aubesetrivages.fr www.autresrivagesdeletre.fr www.lautrerivageconseil.fr

Gestalt-Thérapie de Couple — Aubes & Rivages Thérapie — Gestalt & Vedânta

PL27 - Conception : AWPrint.fr